

Introduction

Fantasme: *concept psychanalytique* assez difficile. C'est autour de cette notion que la psychanalyse va naître.

Depuis le début la psychanalyse s'est préoccupée des fantasmes (phantasi). Ce terme est polysémique que ce soit en Allemand ou en Français.

→ AVANT LA PSYCHANALYSE

Fantasme: *imagination* au sens de ses contenus cad la vie imaginaire: les rêves éveillés.

Ces fantasmes au départ concernent les névrosés qui ont tendance à vivre plus dans leur rêve, leur monde imaginaire, qu'à vivre la vraie vie dans la réalité. Accentuation de la vie imaginaire chez les poètes, les névrosés...

Avant la psychanalyse, on a donc tendance à opposer les fantasmes à la vie réelle.

→ AVEC FREUD

Freud va renverser cette apparente contradiction. Il va situer le fantasme dans l'opposition monde subjectif/ monde objectif.

Au début le bébé tend à l'auto satisfaction permanente dans une illusion de toute puissance: le bébé voit qu'il se procure à lui-même. la satisfaction: monde d'illusion où la satisfaction serait permanente, obéit seulement au principe de plaisir.

Toute cette vie psychique du bébé va avoir comme héritier le *monde intérieur*. La vie intérieure va tendre à la satisfaction (éventuellement par l'objet). La satisfaction est procurée par l'illusion. Plus le bébé grandit et plus la réalité s'impose à l'enfant grâce au système perceptif. Cette réalité est frustrante, vient s'opposer à cette satisfaction immédiate et parfaite que demande le principe de plaisir. C'est la base de l'inconscient et des fantasmes.

Pour Freud l'inconscient est l'héritier du tout premier monde du bébé.

Quand la réalité ne permet pas la satisfaction, on va avoir l'illusion de la satisfaction. C'est par l'inconscient qu'il y a création de fantasme.

D'après Freud, le fantasme c'est qqch d'imaginaire mais c'est *surtout un scénario* à travers lequel le sujet met en scène la réalisation de son désir.

Ce qu'on prenait avant comme récit imaginaire ça a un sens-> ils sont la suite, le reste, *l'héritage du monde d'illusion du bébé*.

C'est là que Freud sort de la contradiction monde objectif/subjectif: il s'agit de *deux réalités différentes*. La réalité psychique du sujet s'oppose à la réalité objective du monde.

Freud montre que pour l'inconscient, la réalité matérielle (l'épreuve de réalité) n'a pas de sens puisqu'il s'agit d'un autre ordre de réalité.

CONSEQUENCES: L'inconscient ne connaît pas le principe de non contradiction, ce qui peut parfois paraître très étonnant dans les rêves. Conséquences clinique énormes: *l'intention vaut l'action*. Ce qui explique le poids de la culpabilité inconsciente et éventuellement de l'autopunition (comportement d'échec, délinquance...) par rapport à une faute non consciemment commise. Il reste de tout cela: *la pensée magique* (superstitions; prières...)